

LE JOUR, 1944
09 juin 1944

LA TAPISSERIE DE BAYEUX

L'heure est aux nouvelles. Une des entreprises des plus considérables de l'histoire se développe sur la côte normande.

C'est en quelque sorte Guillaume le Conquérant revenu au secours de sa première patrie. (Sa statue n'est-elle pas à Falaise, où il naquit, tout près des lieux où l'on se bat !)

Guillaume était parti à la fin de septembre 1066 avec neuf cent voiles environ et peut-être soixante mille hommes. Avec quelle puissance il revient aujourd'hui !

Et voici que la Normandie aux terres grasses est devenue le plus émouvant des champs de bataille. La guerre en Normandie c'est comme si on se battait dans un verger en fleurs, à l'ombre des verrières d'une cathédrale.

Les informations, on nous l'a dit, sont volontairement imprécises parce qu'il faut encore qu'elles le soient. On sait que tout va bien et que la lutte est dure. Il fallait s'y attendre. On imagine l'acharnement des Allemands, dominé par la froide détermination des hommes de l'invasion, qui depuis si longtemps se préparent. C'est un combat démesuré, plus conscient, plus âpre qu'aucun autre. Pour ceux qui ont débarqué, victoire et libération de la France se confondent. Pour l'Allemand, s'il recule - et il recule - c'est le commencement de la fin.

Une dépêche d'hier annonçait qu'en un point sensible, du côté de Caen, les troupes de l'air et les marins alliés avaient opéré une difficile et précieuse jonction : rencontre à angle droit de Neptune et d'Icare, alliance de l'homme de la mer et de l'homme de l'air.

En face d'eux, le terrien fait l'effet de fossile. Toutes les formes vivantes de la création sont dans le combat ; et toutes les armes. Et dire que le Carmel de Lisieux est tout près... Laguerre d'aujourd'hui a quelque chose d'inférieur.

Bayeux a été occupée hier. C'est à l'ouest de Caen, à huit ou neuf kilomètres du bord de l'eau, une vieille petite ville avec des manières de châtelaine. Au temps de Guillaume, Bayeux avait plus d'importance qu'elle n'en a aujourd'hui. Maintenant c'est avant tout une collection d'églises et de reliquaires, une survivance du Moyen-Age.

On conserve à Bayeux une tapisserie célèbre du XI^{ème} siècle sur laquelle sont brodées des scènes de la conquête. C'est un vrai film fait à l'aiguille. Soixante-dix mètres de broderies en fils de laine. Puisse-t-elle être épargnée !

Les jours qui viennent, tous les noms de la Normandie vont paraître sur les dépêches, des localités les plus humbles aux plus illustres. Quel film, quelle nouvelle tapisserie de Bayeux suffira à contenir l'actuelle épopée ! Irrésistiblement, les pensées se tournent en ce moment vers la France, vers les riants paysages et les lieux historiques qui sont le théâtre et l'enjeu d'une lutte surhumaine. La victoire est en marche, elle est acquise, elle est certaine, mais au prix de quoi ?